

Le Commandant de la Force Barkhane en visite à Nouakchott

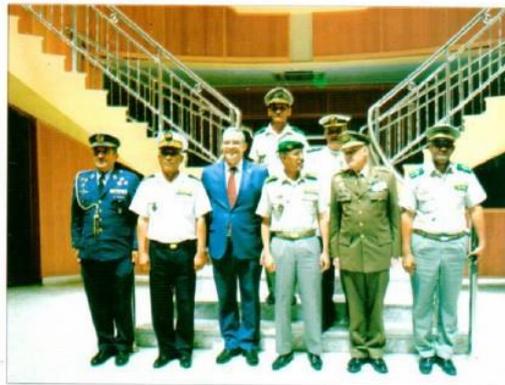
Le Général de Division Patrick Bréthous Commandant la force Barkhane a effectué une visite dans notre Pays du 26 au 27/06/2016.

Accueilli à son arrivée par une importante délégation conduite par le Général de Brigade Mohamed Cheikh Mohamed Lemine, Chef d'Etat-Major de l'Armée de terre et comprenant les chefs du 4^e-2^e- 3^e Bureau et le Chef du CPCO, Il a été élevé à la dignité de commandeur de l'ordre du mérite national, au nom du Président de la République, par le Général de Division Mohamed Cheikh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-Major Général des Armées au cours d'une audience qu'il lui a accordée.



Le CEMGAA décore...

... des officiers espagnols



Au nom du président de la République, le Général de Brigade Hanena ould Sidi, Chef d'Etat-Major Général des Armées Adjoint, a décoré le 30/05/2016 de la Médaille de chevalier de l'ordre du Mérite national le Général de Brigade Louis ARVIS DE GORDOA PEREZ DE LECETA, Sous Directeur des Plans et relations Internationales et de la Médaille de l'ordre de la reconnaissance nationale le Lieutenant-Colonel Juan Ruiz de Azcarate CASDELEIRO. Etaient présents à cette cérémonie, le Contre Amiral IsselKou Cheikh El Welly Chef d'Etat-Major de la Marine Nationale, le Colonel Abbe Babty Chef du 3^e Bureau et le Colonel Brahim Hebeih Chef CPCO.

... des officiers Américains

Au nom de son Excellence Monsieur le Président de la République, le Général de Brigade Hanena ould sidi Chef d'Etat-Major Général des Armées Adjoint a décoré le 19/05/2016 à l'EMGA le Lieutenant-colonel Clément D. Ketchum, Attaché Militaire près de l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique en Mauritanie de l'insigne d'officier de l'ordre du mérite national et le capitaine Jason W. Myrs chef d'équipe des formateurs de la médaille de la reconnaissance nationale. La cérémonie s'est déroulée en présence des Colonels chefs du B1, B3, CPCO et du DCRP.



Le MDN à Bangui

Dans le cadre de la première visite de commandement et de contact de la série de visites programmées cette année, le Ministre de la Défense Nationale, M. Diallo Mamadou Bathia s'est rendu le 28/05/2016 à Bangui, capitale Centrafricaine, pour s'enquérir de la situation de notre contingent qui participe à la MUNISCA force onusienne de maintien de la paix dans ce pays.

Au cours de ce voyage, le Ministre est accompagné par le médecin-colonel Teyib Ould Mohamed Mahmoud, Directeur Général des services de santé des Forces Armées et de sécurité, le Colonel Mohamed Vall Ould Taguilloullah, directeur du matériel à l'Etat-Major Général des Armées, le Colonel Isagh Ould Abdallahi, conseiller du Chef d'Etat-Major Général des Armées et le colonel Seyid Ould Asry, chef du bureau de coordination au Ministère de la Défense.



Le CEMGA visite AFRICOM



Le Général de Division Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed Chef d'Etat-Major Général des Armées a effectué une visite au siège d'AFRICOM à Stuttgart (Allemagne) dans la période du 17 au 19 mai 2016. Au cours de ce déplacement, le Chef d'Etat-major Général était accompagné par le Commandant Sid' Ahmed ould kerkoub de l'EMGA.

Sortie d'une promotion de l'académie Navale



Le centre de formation de la Marine relevant de l'académie Navale a abrité le lundi 27 Juin 2016 la cérémonie de sortie d'une promotion de l'académie au titre de l'année scolaire 2015-2016 répartie sur 17 spécialités comprenant la mécanique, la navigation, l'électricité, l'électronique, l'électromécanique, le froid, la soudure, la pêche côtière et traditionnelle.

La cérémonie de sortie était présidée par Monsieur Diallo Mamadou Bathia, Ministre de la Défense nationale accompagné par le Ministre de la Pêche et de l'économie Maritime Monsieur Nany ould Chrougha et le Général de Brigade Hanana Ould Sidi, Chef d'Etat-Major général des Armées Adjoint, le Contre Amiral Isselkou Cheikh ElWelly, Chef d'Etat-Major de la Marine Nationale, le wali de Dakhlet Nouadhibou, le secrétaire général de la zone franche, les chefs de services régionaux et les responsables sécuritaires de la wilaya.

Dans un mot prononcé à cette occasion, le Ministre de la défense Nationale a souligné l'importance de la formation des ressources humaines qui constitue une priorité pour affronter les défis sécuritaires qui menacent la sous région tout en permettant d'accompagner l'évolution multiforme que vit la marine nationale

Pour sa part le Commandant de l'Académie Navale, le Capitaine de Frégate Ahmed sidi Benaouf a déclaré que l'académie a initié de nouveaux programmes, notamment celui du brevet supérieur et du certificat d'aptitude technique, en plus du renforcement du personnel d'encadrement pédagogique à travers le recrutement et la formation continue des formateurs ainsi que l'élaboration d'une base de données pour le suivi de la formation, de l'encadrement et de l'évaluation. Au cours de la cérémonie des grades et des diplômes ont été remis aux sortants.



Caractéristiques

- Longueur : 63 mètres
- Largeur : 9 m
- Tirant d'eau : 2,298 m
- Vitesse maximale : 27 nœuds
- Rayon d'action : 3000 Km
- Autonomie : 10 jours
- Armement**
- 1 canon de 37 mm
- 2 canons de 14,5mm (Bitubes)
- 1 mitrailleuse PKMS
- Équipage**
- 6 officiers
- 12 officiers mariniers
- 22 quartiers-maitres et matelots
- Énergie et propulsion**
- 4 moteurs diesels MTU(8160 kW)
- 4 hélices
- Puissance électrique : 2groupes électrogènes de 165 kW, un groupe de réserve 12 kW
- Équipements**
- 1 radar grande portée (192KM)
- 1 radar Moyenne portée (144KM)
- Un sondeur de profondeur
- Système de transmission HiF, VHF air et mer
- Une drome constituée d'une Vedette, petite embarcation pneumatique et radeaux de sauvetage
- capacité d'hébergement de cinq passagers en plus de l'équipage et la possibilité d'accueil de groupe de stagiaires





Deux nouveaux patrouilleurs rejoignent la flotte

Conformément aux dispositions prises par l'Etat pour renforcer les capacités des Forces Armées Nationales et dans le cadre de la modernisation de la flotte de notre marine nationale, deux patrouilleurs de haute mer baptisés 'Gorgol et Timbedra' récemment ac-

quis par la marine nationale ont été inaugurés par son excellence Monsieur le président de la république au quai militaire du port de Nouadhibou le mercredi 25 mai 2016.

Ces patrouilleurs de haute mer fabriqués en République Populaire de

Chine au coût approximatif de 15 millions de dollars sur le budget de l'Etat mauritanien, sont capables d'opérer et d'intervenir dans un large rayon d'action pour des missions polyvalentes qui contribuent à la sécurisation des espaces maritimes nationaux.

Ils sont en mesure d'exécuter toutes les missions de souveraineté (Patrouille, Contrôle, surveillance des approches maritimes, ...) et celles de service public : (Secours en mer, Police de la navigation, Police des pêches, Lutte contre les trafics, Lutte antipollution, protection des ressources naturelles et halieutiques.)

Ces patrouilleurs sont des bâtiments fiables, robustes, dotés d'un système moderne de propulsion, de navigation, de détection, de communication et de combat, capables de conserver une vitesse élevée par mer forte et disposant d'une grande endurance.



Le président de la République reçoit l'insigne de la Marine Nationale



Le contre Amiral Isselkou Cheikh El Welly, Chef d'Etat-Major de la Marine Nationale a remis le Mercredi 25/05/2016 à Nouadhibou le (l'Insigne de la Marine Nationale) ainsi que deux prototypes des patrouilleurs (Gorgol et Timbedra) à son Excellence Le président de la République en présence du Général de Division Mohamed Cheikh Mohamed Ahmed Chef d'Etat-Major Général des Armées, et ce en reconnaissance du rôle du Président de la République dans le relèvement de la disponibilité opérationnelle des Forces Armées en général et de la marine en particulier. La cérémonie a eu lieu après la fin de l'exercice (le requin Blanc), exécuté par des unités de la marine, que le président de la République a suivi à bord du patrouilleur (Gorgol).

Conférence de Presse du Président de la République

Le président de la République, Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz a déclaré que l'acquisition des deux patrouilleurs s'inscrit dans le cadre des efforts consentis par l'état et destinés à relever les capacités opérationnelles et l'efficacité des forces Armées en général et de la Marine Nationale en particulier. Il a ajouté que l'Etat acquerra dans un proche avenir un navire de transport et de débarquement qui viendra renforcer les capacités opérationnelles de la marine Nationale.



Le M D N apprécie le renforcement des capacités Opérationnelles de la Marine Nationale

A l'occasion de la mise en service au profit de la Marine nationale de deux patrouilleurs, le Ministre de la Défense Nationale Monsieur Diallo Mamadou Bathia a dans un discours prononcé devant le Président de la République indiqué que l'inauguration de ces deux bâtiments s'inscrit dans le cadre des réalisations successives dont a bénéficié la marine Nationale en citant la construction il ya 6 mois du quai de la marine nationale au port de Nouadhibou. Il a cité à titre non exhaustif les réalisations enregistrées dans tous les domaines en particulier ceux des infrastructures, de la santé de l'eau, de l'électricité, de la sécurité, l'amélioration et le relèvement de



la disponibilité opérationnelle des forces Armées, la sécurisation des frontières, la lutte contre toutes les formes d'extrémisme et de trafic.

Le Ministre a souligné que les noms portés par ces deux patrouilleurs en l'occurrence (Gorgol et Timbedra) et qui correspondent à deux zones distinctes sur le plan géographique et social confirment la ferme volonté et la détermination effective du Président de la République chef suprême des forces Armées à renforcer l'unité Nationale. Il a également souligné l'intérêt particulier accordé par le Président de la République aux Forces Armées et de Sécurité, dont le résultat est le climat de sécurité et de quiétude dans le quel vit notre Pays qui se trouve dans une zone de troubles. Il a enfin dit que la sécurisation des frontières terrestres est renforcée aujourd'hui par la sécurisation des points d'accès maritimes par le Biais de la mise en service de ces deux patrouilleurs.

Le Président de la République inaugure deux Nouveaux Patrouilleurs

Le président de la République Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz a donné le coup d'envoi pour la mise en service des nouveaux patrouilleurs (Timbedra et Gorgol) le 25/05/2016 au quai Militaire du port de Nouadhibou. Ces deux bâtiments dotés d'équipements modernes ont été construits en République Populaire de Chine sur financement propre de l'état Mauritanien. A son arrivée le président de la République a passé en revue des unités venues lui rendre les honneurs, il s'est ensuite dirigé vers la tribune officielle où il a suivi le discours du ministre de la Défense Nationale avant de couper le ruban symbolique et de dévoiler les plaques commémoratives donnant ainsi le signal de la mise en service de ces deux bâtiments.

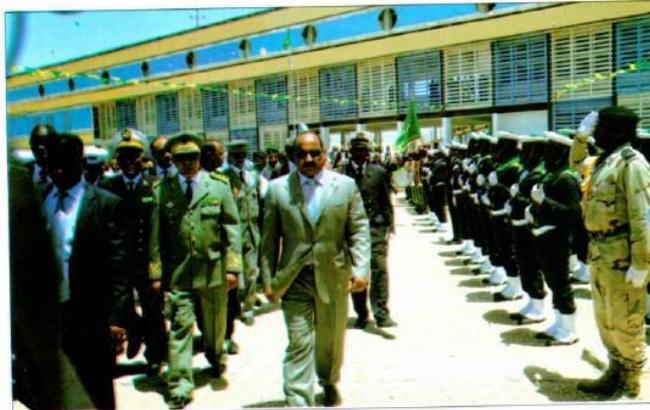
A bord du patrouilleur Gorgol, le Président de la République accompagné par une délégation de haut niveau s'est informé sur les caractéristiques



techniques opérationnelles et sur les équipements de ces patrouilleurs et a suivi un exercice maritime organisé à cette occasion. Etaient présents à cette cérémonie le Chef d'Etat-Major Général des Ar-

mées, des membres du gouvernement, le Chef d'Etat-Major de la Marine Nationale, les autorités militaires, les attachés militaires, les autorités administratives et sécuritaires locales, les élus et un grand nombre d'invités.

Le Président de la République visite l'ACAN



Le Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz a effectué mercredi 25 mai 2016 une visite à l'académie navale de Nouadhibou où il a été accueilli par le commandant de cette académie, le capitaine de vaisseau, Ahmed Seyid Ben Aouf

et a ensuite suivi des explications détaillées sur les missions de cet établissement de formation. Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz a fait le tour des pavillons de l'académie passant en revue les ateliers de mécanique générale, d'électricité,

de froid, les moteurs, la salle de simulation du pilotage et celle de la confection des filets de pêche et a, en outre, eu droit à un exposé sur le rôle des institutions relevant de cette académie navale qui concourent à l'offre de formation de professionnels nationaux destinés à mauritaniser la flotte nationale.

L'académie navale a été créée par décret pris en conseil des ministres en date du 23 octobre 2014. Elle est composée de quatre institutions qui sont l'Ecole supérieure des officiers, l'institut supérieur des sciences de la mer, le centre de formation maritime, le centre de réhabilitation et de formation aux métiers de la pêche. Les spécialités de l'académie sont la marine nationale et la marine marchande en plus de la formation supérieure à la production de pêche et l'enseignement des cadres et agents de la pêche nationale.

Quelque 300 étudiants y suivent les cours actuellement dans les différentes spécialités militaires et civiles.

ALLO

à partir du 16 juin 2016

Clients Zaki et Mauritanii,
enfin L'Promo qui vous convient
vers tous les opérateurs nationaux



Pour plus d'informations, contactez le service clientèle au 122.

1H⁽¹⁾
DE COMMUNICATION
à **499** UM
CODE D'ACTIVATION :
***590*60#**

30⁽²⁾
DE COMMUNICATION
MINUTES
à **300** UM
CODE D'ACTIVATION :
***590*33#**

(1) Valable durant 3 jours dès l'activation du service
(2) Valable durant 48 heures dès l'activation du service

شنيقتل
chingitel
Membre du groupe expresso

Athlétisme :**100 m**

- 3°RM-1°BBL-1°RM
- 7°RM-5°RM-4°RM
- BSI(02) -BAT LOG

400 m :

- BSI(02)6°RM
- 1BCP-1°RM-BBL
- 5°RM-7RM(02)

1500 m :

- BSI-BAL LOG-EMAA
- 1°BCP(02)3°RM
- 7°RM(02)5°RM

10.000m

- BSI -BAT LOG(02)
- 3°RM-1°RM-1°BCP
- 7°RM (02) 5°RM

Sports Militaires:

(Course d'orientation- marche

Codo-Tir AKM)

- 7RM-4°RM-Cnec
- 1°BCP-BBL-CIAN
- CFTAN-EMAA-6°RM

Pétanque :

- CFTAN-BCS
- BB-7°RM
- DIRART-CIAN

Foot Ball:

- BCS-BSI
- 3°RM-1°BCP
- 7°RM-5°RM

Volley - Ball:

- BCS-Bat LOG
- 1BCP-1°RM
- BB-CNEC

Jeux d'échecs :

- 6°RM-EMAA
- BBL-2°RM
- 4°RM-5°RM

Les phases finales et la remise des trophées et des prix sont programmées le 25-11-2016 pour coïncider avec le 56^{ème} anniversaire de la création des Forces Armées Nationales.





Cloture phases éliminatoires de la 7^e édition du championnat Militaire

Les phases éliminatoires de la 7^e édition du championnat Militaire qui s'est déroulé du 10 au 30 - 5 - 2016 au niveau des trois zones (Nouakcott, Nouadhibou et Seilibaby) et leurs résultats s'établissent comme suit:



Dans ce numéro

Editorial

Bilan d'une année d'instruction

Info FARIM

4 - 10

Événement

6 - 7

Nécrologie

11

Tribune Libre

12 - 13

Histoire

14 - 15

Dossier

16 - 21

Exercices et manoeuvres

22 - 23

Santé

24 - 25

Études et Recherches

26 - 28

Études et Recherches

28 - 29

Militaire Distinguées

29

Sport

30 - 31



Ces jours-ci une année d'instruction s'achève, et l'occasion est heureuse en ce qu'elle comporte comme cérémonies de sortie au niveau des écoles et des centres, de fin de stages bloqués, d'exercices de synthèse et de manoeuvres au niveau des unités et des formations.

Elle est aussi l'occasion d'évaluer les réalisations dans le domaine de la formation et de l'instruction, d'apprécier les efforts consentis par les différents intervenants dans le domaine pédagogique qu'ils soient planificateurs, instructeurs, formateurs ou cadres de soutien et de s'arrêter sur les difficultés rencontrées tout en recherchant les solutions appropriées pour les dépasser ou les surmonter.

Ainsi, cette année se démarque des années précédentes pour plusieurs raisons:

Premièrement, par l'excellente préparation observée à travers la disponibilité des moyens humains et matériels, la révision des programmes, la modernisation des équipements des salles de laboratoire, des terrains de manoeuvres et d'instruction, la confection d'aides pédagogiques et la mise en place de moyens nécessaires pour l'accueil, l'hébergement, l'alimentation et le fonctionnement pour garantir une activité pédagogique continue, flexible et efficace. Deuxièmement, par la sortie de la première promotion d'ingénieurs issus de l'École Supérieure Polytechnique qui a été formée sur le sol national avec des moyens et efforts propres et c'est un événement pédagogique de premier ordre tant pour cet établissement que sur le plan national. Troisièmement, par la montée en puissance de la première structure d'enseignement supérieur de 2^e degré (École Supérieure de Guerre) dont le démarrage effectif des activités constituera un événement à caractère régional très important car il s'agit d'un établissement regroupant les cinq états du sahel: Burkina Faso - Tchad - Mali - Niger en plus du pays hôte la Mauritanie.

Quatrièmement, par le démarrage effectif des formations dispensées par l'académie

navale qui a assuré avec succès la formation de ces premières promotions composées d'éléments de la Marine Nationale et de la Marine Marchande, de gardes côtes et des métiers de la pêche.

Cinquièmement, à travers la modernisation et le perfectionnement des programmes de formation continue dont les résultats sont visibles à travers le professionnalisme des unités engagées sur le terrain et le succès de celles qui participent aux missions internationales de maintien de la paix (Soudan, Côte d'Ivoire, République Centre Africaine).

Sixièmement, par la sortie de plusieurs promotions d'officiers, de sous-officiers et d'hommes de troupe de toutes armes (terre, mer et air) et de différentes spécialités (ingénieurs, auxiliaires de santé, techniciens et techniciens supérieurs) qui rejoindront le service actif à l'issue de leur formation effectuée sur le sol national et assurée par des compétences nationales; ils suppléeront ainsi à d'autres frères d'armes qui ont parachevé avec honneur et dévouement leur carrière militaire.

Ainsi un sang neuf apte à porter le flambeau sera injecté dans l'institution et des générations qui ont servi la nation durant des décennies pourront bénéficier dans la dignité d'un repos plus que mérité.

Il est vrai que ce bilan est à la fois positif et élogieux et constitue une source de fierté pour tous; toutefois il doit être un fort stimulant pour redoubler d'efforts afin d'améliorer le rendement, de rationaliser les ressources et surtout accorder un intérêt croissant à la formation et à l'instruction de l'homme car la (sueur à l'instruction épargne le sang au combat).

Cette devise adoptée par l'ensemble des établissements militaires de formation (Ecoles et Centres) trouve sa véritable consécration lors d'engagements lorsque le militaire applique sur le théâtre d'opération les connaissances et compétences acquises pendant la formation et s'assure le triomphe sans grandes pertes.

Directeur de Publication

Colonel Aref
 Rédacteur en chef
 Col Med Lemine Ould Blile
 Secrétaire de Rédaction
 Cdt Lif Mohamed Diadie
 Rédacteurs
 Cdt Med Limam Ould Ahid Salem
 Cdt Gueye Abdoul
 Cne Malamine Coulybaly
 Responsable Audiovisuel
 Cdt Med O. Abderrahmane

Photographies

A/C Ide O. Soueileh
 Adjt Taleb Ould N'dary
 S/C Ismail Ould Walaty
 S/C Salek Val O. mebrock
 S/C Mohamed Bekave Samake
 Sgt Mahfoud O. T'feil
 Sgt Mohamed O. Med Mahoud
 SM Aida Mbeing
 Sante
 A/C Brahim O. M'beirick

Maquette/PAO

nth159@yahoo.fr
 Publi-Annances

Sgt Oumou Koultoum Bounena

Distribution

A/C Oumar Ould Boudy
 Adj Med Deina Ould Zaid

DCHP@honnah.fr

BP 208 TEL: (00222) 45245891-22415708

De la Direction Générale du Service de Santé des Forces Armées et de Sécurité (DGSSFAS)

**L'Adjudant Chef
Zeine Ould Chighaly O Moctar**

Zeine Ould Chighaly Ould Moctar est Né en 1958 à Sélibabi ou il a suivi le cycle primaire de l'enseignement avant de rejoindre les rangs de l'Armée nationale le 01/12/1975 et fut muté à Atar puis à la 2^{ème} Région où il reçoit son grade de Caporal le 01/01/1981.

Orienté au service de santé militaire comme infirmier, il suit toutes les formations qualifiantes CT1 en 1990, CT2 en 1999, Brevet Technique N°1 en 2008, Brevet Technique N°2 en 2014 et fut nommé successivement aux grades de sergent le 01/07/1993, Sergent-chef le 01/04/2002, Adjudant le 01/01/2008 et Adjudant-chef le 31/12/2015.

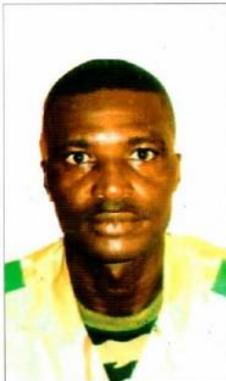
Au bataillon de Commandement et des Services où Il sert présentement comme chef secrétariat de la DGSSFAS et au cours de toute sa carrière, Zein s'est toujours distingué par le sérieux, la discipline et le dévouement au métier.



Du Centre national d'entraînement Commando
**Le Sergent
Bakar O Abderrahmane**

Le Sergent Bakar O Abderrahmane est Né en 1975 à Kaédi, après la fin de ses études primaires, il s'engage volontaire dans les rangs de l'Armée Nationale le 12/12/1996 et rejoint le Centre Nationale d'Entraînement Commando (CNEC) de Foum Gleita où il suit sa formation de base. En 2001 il obtient le CA1 et se voit promu caporal début octobre 2003, titulaire du CT1-CT2 en 2005, Il est nommé au grade de sergent en Avril 2008.

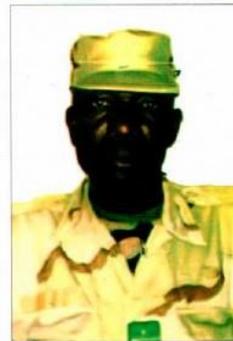
Tout au long de sa carrière, il s'est distingué par son comportement exemplaire, sa compétence, sa rigueur dans l'exécution des missions



qui lui sont confiées et sa disponibilité permanente. Ces qualités lui ont valu l'estime de ses chefs et le respect de ses subordonnés.

De la 7^o Région Militaire
**L'Adjudant Chef
Diallo Amadou**

Diallo Amadou est né au village de Séyou/Willaya de Guidimagha le 31/12/1967, après la fin de son cycle d'études primaires il rejoint la ville de Kaédi pour suivre ses études secondaires. A l'issue de celles-ci il s'est engagé volontaire dans les rangs de l'Armée Nationale le 01/10/1987 en qualité d'Elève Sous-Officier d'active et suivit sa formation à l'EMIA avant d'être nommé Sergent le 01/08/1988. Distingué par sa discipline, son honnêteté et son dévouement, Il fut promu aux grades de sergent-chef en janvier 1991, Adjudant le 01/01/1994 et Adjudant-chef le 1er Avril 2000.



régional et international.

En effet, cette approche est fondée sur des réalités qu'on ne peut passer sous silence.

D'abord, la stratégie adoptée par le régime jusqu'à présent qui cherche à s'imposer par la force, s'est soldée par un échec total. En effet, il est entrain de perdre de plus en plus de terrain et de popularité. On assiste déjà, à des défections chez ses proches collaborateurs.

Le pays est en ruine et les réalités sur le terrain ont particulièrement changé. Les opérations armées du régime n'ont pas réussi à mettre fin à la résistance d'une opposition, même hétéroclite mais, déterminée malgré les sacrifices. Aucun des deux parties en conflit n'est en mesure de proclamer la victoire. Ainsi, devant l'enlèvement de la situation et pour faire sortir la Syrie du chaos un compromis devient incontournable.

Dans ce cadre, le Conseil de Sécurité, tout en dépassant les positions antagonistes entre les Etats-Unis et la Russie, doit entreprendre les démarches nécessaires pour imposer un cessez-le-feu sur l'ensemble du territoire syrien.

Le Secrétaire Général de l'ONU Ban ki Moon a déjà énuméré en six points les contours d'une stratégie concertée pour garantir une transition démocratique.

Reste à savoir, quel sera le sort réservé à des intervenants non reconnus par les uns et les autres tel que « l'Etat Islamique »?

En effet, l'apparition en juillet 2014 de cette organisation djih-

diste antioccidentale opposée en même temps au régime syrien, a créé un nouveau tournant.

Tout en prônant le djihad et après s'être emparé d'une grande quantité d'armes de l'Irak et de la Syrie, cette organisation terroriste a proclamé un « khalifat » dans les territoires conquis aux frontières de ces deux pays. En plus, une analyse lucide de l'évolution du conflit semble présager des répercussions sur le plan régional et international. Les pays de la région (la Turquie, l'Irak, le Liban, la Jordanie et Israël) sont directement entraînés aujourd'hui dans le conflit soit en tant que victimes ou en tant que protagonistes qui s'affrontent pour protéger leurs propres intérêts. Les relations entre les pays de la région seront probablement influencées par un déséquilibre régional, marqué par l'affaiblissement possible de l'axe Téhéran-Damas-Hezbollah diminuant ainsi l'influence de l'Iran.

Sur le plan international, on peut prévoir une reconfiguration de toute la région du Moyen-Orient. Par cette crise donc, la Syrie est devenue au cœur des enjeux stratégiques. L'objectif principal des Etats-Unis, en revanche, est de briser l'axe Syrie-Iran-Hezbollah qui handicape son hégémonie au Moyen-Orient. A travers l'aide apportée aux rebelles, ils envisagent de se débarrasser du régime syrien et par conséquent pouvoir remodeler toute la région selon leur vision.

Pour Moscou, la solution de la

crise syrienne changera l'ordre politique mondial.

De son côté, l'Iran est devenu incontournable dans toute négociation visant le règlement de ce conflit. Il semble utiliser cette carte pour régler son épineux dossier nucléaire en cours de solution avec les Etats-Unis malgré le refus d'Israël et de l'Arabie Saoudite.

Ainsi, on peut déduire que la guerre civile en Syrie constitue une menace à la paix et à la sécurité dans toute la région. L'urgence d'une solution pacifique est de mise pour faire sortir ce pays du chaos.

En somme, le glissement de la crise syrienne d'un soulèvement populaire, sous fond de revendications sociales, vers une guerre civile larvée teintée de conflit interconfessionnel, est l'aboutissement des erreurs du régime syrien et des calculs géopolitiques des pays du voisinage et des puissances internationales.

L'avènement de « l'Etat Islamique » catalyse désormais la tension mais également l'opposition de la communauté internationale. D'aucun pense, que vu la tendance que pourraient prendre les événements au Moyen Orient, seul un compromis entre les différents protagonistes, pourrait sortir la Syrie de l'impasse. Toutes les solutions sont bonnes si elles requièrent le consentement des syriens, premiers concernés. Elles ne seront que provisoires si elles sont imposées de l'extérieur.

LES ORIGINES DE LA CRISE SYRIENNE

Les contradictions du régime syrien et les rivalités entre les différentes communautés sont les causes fondamentales de la crise en Syrie.

D'abord, le régime syrien est fondé sur une base communautaire extrêmement limitée à savoir celle des alaouites qui représentent entre 10 et 13 % de la population.

Depuis la prise du pouvoir par Hafedh Al Assad en 1963, l'autoritarisme et l'hégémonie du monopartisme sont devenus les déterminants de la politique du régime.

A cet effet, toute opposition au régime est prise pour cible, d'une façon systématique. La répression sans discrimination des forces loyalistes au régime de Bechar Al Assad allant jusqu'à utiliser, en 2012 des armes chimiques à Douma faisant 1400 morts et de nombreux blessés, n'est qu'une facette et un mode opératoire légué par le père fondateur.

Par ailleurs, la politique clientéliste prônée par le régime syrien a ravivé les antagonismes et les haines entre les différentes composantes de la population syrienne.

A ce titre, la communauté sunnite qui représente, à elle seule, les 70% de la population fut la plus touchée par cette politique et se sentit de plus en plus marginalisée.

Les rivalités entre sunnites et alaouites, se sont cristallisées davantage durant cette crise.

Elles ont atteint leur paroxysme avec l'implication de l'Iran qui intervient par le Hezbollah Libanais interposé d'une part, et les Etats sunnites du CCG qui instrumentalisent les groupes jihadistes d'autre part.

Par ailleurs, on assiste à une grande implication des acteurs externes à cette crise, surtout, les grandes puissances qui sont à l'origine même de l'échec des tentatives de solution pacifique.

L'INTERNATIONALISATION DE LA CRISE

Aussi, la révolte populaire en Syrie implique plusieurs acteurs internationaux qui l'ont détourné considérablement de ses objectifs.

En effet, on peut qualifier ce conflit de guerre par procuration car, deux camps s'affrontent pour imposer leur mainmise sur ce pays. D'un côté les États-Unis, la France et les pays du Golfe qui veulent finir avec une Syrie baathiste, nationaliste, insoumise et, d'un autre côté, la Russie et la Chine, usant de leur droit de veto pour empêcher une résolution qui provoquerait une intervention armée en Syrie.

Si certains intervenants ont pour objectif de faire valoir leur stratégie pour le règlement de la crise par le renforcement de leur position en Syrie, d'autres qui se sentent menacés agissent afin de maintenir leurs intérêts. C'est le cas de l'Iran, qui a engagé initialement le Hezbollah avant de s'impliquer directement en mettant à la disposition de Damas en plus du soutien dans

le domaine militaire, des aides financières importantes.

D'autant plus, l'internationalisation de la crise par le biais de ces acteurs externes antagonistes a contribué à l'échec d'une solution négociée tout en détournant le soulèvement populaire de ses objectifs initiaux dont, en particulier, une transition d'un régime despotique à un régime démocratique. En effet, malgré les tentatives des Nations Unis et de la Ligue Arabe appuyées par les occidentaux et les pays arabes du golfe, les positions russe et chinoise ont contribué, par le biais du droit de veto, à l'avortement de tout rapprochement entre le régime et l'opposition.

Ainsi, il ressort de cette analyse que la Syrie est devenue le théâtre de manœuvres politiques, d'affrontements militaires et d'influence d'acteurs externes qui ne cessent de compromettre l'obtention d'un règlement pacifique.

Toutefois, les complications de cette crise et les difficultés qui en découlent ne doivent pas tuer l'espoir suscité par d'autres approches qui préconisent quelques sorties de crise probables.

LES PERSPECTIVES D'AVENIR DE LA CRISE SYRIENNE

Certes, le sort de la Syrie et de la région toute entière semble incertain. Néanmoins, certains observateurs pensent qu'une issue probable de la crise pourrait être déclinée en solution(s) concertée(s) au niveau national,

LA CRISE SYRIENNE: QUEL DEVENIR?



Déclenchée en mars 2011, le soulèvement populaire en Syrie constitue l'exception des événements dits du « printemps arabe » de par sa durabilité et ses multiples implications qu'il a suscitées sur le plan local que régional et international. En effet, ce soulèvement, au début pacifique, s'est transformé en guerre civile ouverte sur toutes les éventualités.

Eu égard à l'évolution de la situation sur le terrain, et face au durcissement des positions des différents intervenants, tenter de dégager les grandes tendances pour un éventuel dénouement constitue une véritable difficulté. En effet, avec l'avènement de « l'Etat Islamique » la crise marque une rupture majeure. D'une guerre civile larvée à dominante politique et sectaire, la crise syrienne revêt désormais le caractère d'un conflit interconfessionnel qui risque d'embraser et de reconfigurer toute la région du Moyen-Orient.

Pour tenter de prospecter l'issue de cette crise, il y a lieu de faire d'abord, la lumière sur ses origines et son évolution, avant de passer en revue les perspectives d'avenir et les enjeux probables de conflit à géométrie variable.



Lieutenant-colonel (er)
Cherif ould Hachem

déjà présentes.

Récemment encore, ce type de diabète n'était observé que chez l'adulte mais on le trouve désormais aussi chez l'enfant.

Diabète gestationnel

Il se caractérise par une hyperglycémie, c'est-à-dire une élévation de la teneur en sucre du sang, avec des valeurs supérieures à la normale, mais inférieures à celles posant le diagnostic de diabète, apparaissant pendant la grossesse. Les femmes ayant un diabète gestationnel ont un risque accru de complications pendant la grossesse et à l'accouchement. Leur risque ainsi que celui de leur enfant, d'avoir un diabète de type 2 à un stade ultérieur de leur vie augmente également.

Il est très souvent diagnostiqué au cours du dépistage prénatal et non pas suite à des symptômes.

Altération de la tolérance au glucose et de la glycémie à jeun

L'altération de la tolérance au glucose et de la glycémie à jeun sont des affections intermédiaires qui font la transition entre normalité et diabète. Les personnes qui en sont atteintes sont exposées à un risque élevé d'évolution vers un diabète de type 2, même si ce dernier n'est pas inévitable.

Quelles sont les conséquences habituelles du diabète?

Avec le temps, le diabète peut endommager le cœur, les vaisseaux sanguins, les yeux, les reins et les nerfs.

- Le diabète multiplie par 2 ou 3 le risque chez l'adulte de souffrir d'accidents cardiaques ou vasculaires cérébraux.

- Associée à une diminution du débit sanguin, la neuropathie qui touche les pieds augmente la probabilité d'apparition d'ulcères des pieds, d'infection et, au bout du compte, d'amputation des membres.

- La rétinopathie diabétique est une cause importante de cécité et survient par suite des lésions des petits vaisseaux sanguins de la rétine qui s'accumulent avec le temps.

- Le diabète figure parmi les principales causes d'insuffisance rénale.

Prévention

On a montré que des mesures simples modifiant le mode de vie pouvaient être efficaces pour prévenir ou retarder le diabète de type 2. Pour prévenir ce diabète et ses complications, les gens doivent:

- parvenir à un poids corporel normal et le maintenir;
- faire de l'exercice physique régulier d'intensité modérée au moins 30 minutes par jour. Une activité physique plus intense est nécessaire pour perdre du poids;
- avoir un régime alimentaire sain et éviter le sucre et les graisses saturées;
- arrêter le tabac - la cigarette augmente le risque de diabète et de maladies cardio-vasculaires.

Diagnostic et traitement

On peut poser un diagnostic précoce à l'aide d'un test sanguin relativement peu coûteux.

Le traitement du diabète impose d'avoir un régime alimentaire sain

et de pratiquer une activité physique ainsi que de réduire la glycémie et les autres facteurs de risque de lésion des vaisseaux sanguins. L'arrêt du tabac est également important pour éviter les complications.

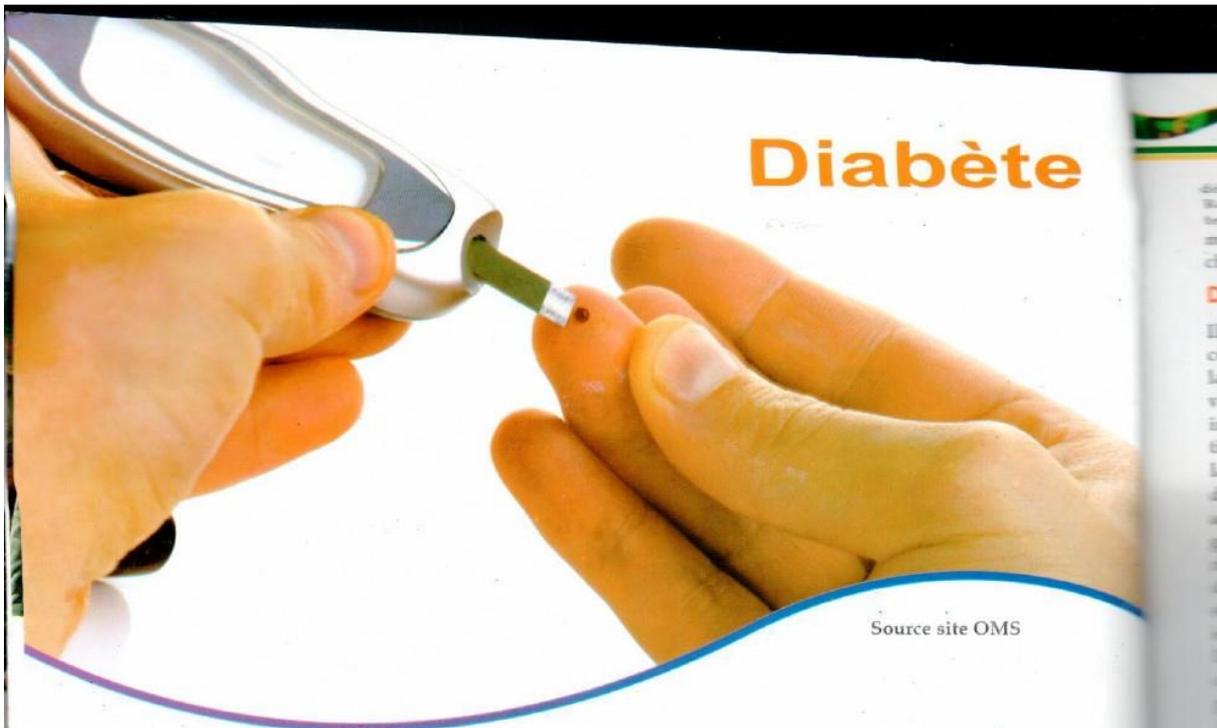
Les interventions économiques et réalisables dans les pays en développement sont les suivantes:

- le contrôle de la glycémie, en particulier chez les personnes atteintes de diabète de type 1 qui ont besoin d'insuline; celles atteintes de diabète de type 2 peuvent être traitées par une médication par voie orale, mais peuvent également avoir besoin d'insuline;
- contrôle de la tension artérielle; et
- soin des pieds.

Les autres interventions économiques comprennent:

- le dépistage de la rétinopathie (qui provoque la cécité);
- le contrôle des lipides sanguins (afin de réguler les concentrations de cholestérol);
- le dépistage des premiers signes d'une maladie rénale liée au diabète et son traitement.





Diabète

Source site OMS

Principaux faits

- La prévalence mondiale du diabète chez les adultes de plus de 18 ans et plus est passée à 9% en 2014.
- En 2012, on a estimé que 1,5 million de décès étaient directement dus au diabète.
- Près de 80% des décès dus à l'hyperglycémie surviennent dans les pays à revenu faible ou intermédiaire.
- L'OMS prévoit qu'en 2030, le diabète sera la septième cause de décès dans le monde.
- Un régime alimentaire sain, l'activité physique, les médicaments, le dépistage régulier et le traitement des complications permettent de traiter le diabète et d'éviter ou de retarder les conséquences qu'il peut avoir.

Qu'est-ce que le diabète?

Le diabète est une maladie chronique qui apparaît lorsque le pancréas ne produit pas suffisamment d'insuline ou que l'organisme n'utilise pas correctement l'insuline qu'il produit. L'insuline est une hormone qui régule la concentration de sucre dans le sang. L'hyperglycémie, ou concentration sanguine élevée de sucre, est un effet fréquent du diabète non contrôlé qui

conduit avec le temps à des atteintes graves de nombreux systèmes organiques et plus particulièrement des nerfs et des vaisseaux sanguins.

Diabète de type 1

Le diabète de type 1 (précédemment connu sous le nom de diabète insulino-dépendant ou juvénile) est caractérisé par une production insuffisante d'insuline et exige une administration

quotidienne de cette dernière. La cause de diabète de type 1 n'est pas connue, et en l'état des connaissances actuelles, il n'est pas évitable.

Les symptômes sont les suivants: excrétion excessive d'urine (polyurie), sensation de soif (polydipsie), faim constante, perte de poids, altération de la vision et fatigue. Ces symptômes peuvent apparaître brutalement.

Diabète de type 2

Le diabète de type 2 (précédemment appelé diabète non insulino-dépendant ou diabète de la maturité) résulte d'une mauvaise utilisation de l'insuline par l'organisme. Le diabète de type 2 représente 90% des diabètes rencontrés dans le monde. Il est en grande partie le résultat d'une surcharge pondérale et de la sédentarité.

Ses symptômes peuvent être les mêmes que ceux du diabète de type 1 mais sont souvent moins marqués. De ce fait, la maladie peut être diagnostiquée plusieurs années après son apparition, une fois les complications



Par la suite, le Ministre de la Défense Nationale a tenu un point de presse avec les représentants des médias internationaux présents sur les lieux.

A Bangui, son excellence Monsieur le Ministre de la Défense Nationale s'est rendu à la compagnie de la Gendarmerie Nationale travaillant au sein de la Force de Police Onusienne. Il a visité la base ainsi que les postes de sécurité relevant de sa responsabilité et a tenu une réunion avec les personnels de la compagnie au cours de laquelle il leur a transmis les salutations du Chef Suprême des Forces Armées et son souci constant pour les conditions dans lesquelles ils accomplissent les missions qui leurs sont dévolues.

A la fin de la visite, monsieur le ministre de la Défense Nationale et la délégation qui l'accompagne ont été conviés à un dîner organisé en leur honneur par monsieur le représentant spécial du secrétaire général de l'ONU en RCA. Dîner au quel ont assisté les représentants permanent de l'union Africaine, l'union Européenne et de la communauté des états de l'Afrique centrale.





Le MDN visite le contingent en RCA

Durant la période du 29 Mai au 1^{er} Juin 2016, Monsieur Diallo Mamadou BATHIA, ministre de la Défense Nationale a effectué une visite de commandement aux forces Mauritanienes déployées au sein de la MINUSCA en Centre Afrique.

Monsieur le ministre était accompagné d'une importante délégation de son département comprenant:

- Médecin- colonel Teyeb Ould Mohamed Mahmoud, Directeur Général du Service de Santé des Forces Armées et de Sécurité ;

- Colonel Mohamed Vall Ould Raiss Directeur du Matériel ;

- Colonel Ishagh Ould Abdellahi Conseiller du Chef d'Etat-major Général des Armées ;

- Colonel Siyed Ould El Asry, Directeur du Bureau de Coordination du Ministère de la Défense Nationale.

Arrivé à Bangui, le ministre de la Défense Nationale a rendu visite au représentant spécial du secrétaire général de l'ONU en RCA et chef de la MINUSCA, monsieur Parfait Onanga-anyanga et au Général Balla Keita, Commandant des forces de la MINUSCA.

Les deux responsables ont exprimé

à monsieur le ministre leur entière satisfaction par rapport au comportement et au travail des unités mauritaniennes engagées au sein de la MINUSCA, surtout que celles-ci opèrent dans des secteurs difficiles et agités.

Ils ont souligné l'aptitude des unités mauritaniennes à exécuter les missions qui leur sont confiées tout en louant la qualité du matériel et équipement modernes qui sont en leur possession, Comme ils ont loué leur capacité à gagner le respect et la confiance des différents belligérants.

A son tour monsieur le ministre a notifié aux deux responsables la réelle volonté de son excellence monsieur Mohamed ould Abdel Aziz, président de la république à soutenir l'action visant à instaurer la sécurité et la stabilité en Afrique.

Il leurs a affirmé que nos unités resteront toujours prêtes à participer efficacement à tout ce qui pourrait renforcer les efforts des nations unis dans le domaine du maintien de la paix.

Le lendemain, monsieur le ministre s'est porté à Bambari, PC du Bataillon où il a été accueilli par le comman-

dant du Bataillon entouré de son Etat-major.

Le ministre a passé en revue une unité venue lui rendre les honneurs et a visité le site d'implantation du Bataillon, son secteur ainsi que les positions relevant de sa responsabilité.

Il a par la suite tenu une réunion avec les personnels du bataillon auxquels il a transmis les salutations de son Excellence Monsieur le Président de la République et leurs a notifié l'importance que revêt pour lui la mission qu'ils accomplissent au sein de cette force onusienne.

Dans ce cadre monsieur le ministre a déclaré: " j'ai été chargé par le Chef Suprême des Forces Armées d'effectuer cette visite de terrain pour m'informer sur vos missions au sein de la force internationale en Centrafrique et m'enquérir des conditions dans lesquelles vous les exécutez."

Partant des appréciations hautement positives exprimées par les différents responsables onusiens, monsieur le Ministre a exprimé son entière satisfaction pour le professionnalisme remarquable et la moralité exemplaire avec lesquels les militaires mauritaniens s'acquittent de leur mission.

Cercle Mess des Officiers de Nouakchott



C'est un organisme relevant de la DIRINT inauguré le 28/11/2003 et dont les missions:
1°/ La restauration qui est fournie à tous les officiers du :
- a/ du bataillon de Commandement

et de services
- b/ de L'Ecole Nationale d'Etat-major
- c/ des formations de l'intérieur en mission ou de passage à Nouakchott
- d/ aux missions des Armées étrangères
2°/ l'hébergement réservé exclusive-

ment pour le moment aux missions étrangères.

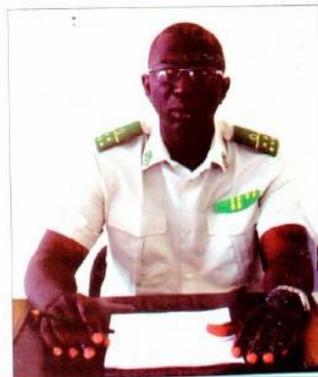
3° / autres prestations fournies par le cercle :
les diners, les déjeuners, les pauses-café, les commodités de la salle de conférence.

Le cercle dispose d'une structure d'accueil de 29 chambres dont 03 suites, une salle VIP une salle de conférence, 3 salles à manger et un Bar dont les équipements, le mobilier et les services fournis par le cercle n'ont rien à envier aux meilleurs hôtels de la place.

L'objectif visé par le commandement par la création de ce cercle étant de disposer d'un hôtel militaire qui répond aux normes de qualité et sécurité pouvant accueillir des cadres des Forces Armées et de Sécurité ainsi que les visiteurs des armées de pays frères et amis.

L'ECONOMAT

L'économat de Nouakchott est un établissement militaire de subsistance relevant de la DIRINT. Il est créé par décision N°50/MDN du 02/03/2007 son site d'implantation est le quartier Général de l'Armée.



Il a pour missions principales :

1°/ de ravitailler les formations et organismes militaires en denrées de base produits frais ou autres articles répondant à leurs besoins spécifiques. Il constitue ainsi une interface entre les formations et les fournisseurs ainsi

donc il doit disposer d'antennes au niveau de toutes les casernes.

2°/ de constituer et d'entretenir un stock opérationnel de vivres, de produits alimentaires non périssables et de qualité supérieure dans la limite

des niveaux fixés par le commandement. Cette stratégie permet à l'armée Nationale de disposer d'une réserve conséquente de produits alimentaires essentiels mobilisables sans délai en cas de nécessité.

Etablissement Central des Matériels de l'Intendance (ECMI)

C'est une structure relevant de la DIRINT créée par décision N°489/MDN du 12/07/2010 qui est chargé des missions suivantes :

1°/ la réception le stockage et la maintenance des matériels ressortissant de la DIRINT.

a/ la réception : qui s'effectue sur la base d'un procès verbal signé par une commission désignée à cet effet il comporte toutes les observations constatées.

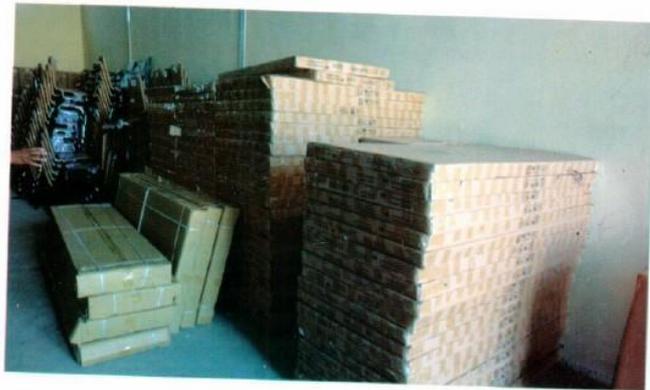
b/ le stockage : dont les locaux (hangars-magasins) doivent répondre aux normes de sécurité : l'aération suffisante et permanente, présence d'extincteurs, système de rangement approprié pour les équipements) ainsi que l'affichage des mesures de précaution qui doivent être appliqués scrupuleusement.

c/ la maintenance qui a pour objet la conservation des équipements dans un excellent état tout en allongeant



Intendant Capitaine de Frégate
Elhassen Mohamed Hamdinou
Chef d' Etablissement Central
des Matériels de l'Intendance
(ECMI)

leurs durées de vie et d'utilisation.
2°/ le ravitaillement et le soutien des forces en équipements indispensables pour l'exécution de leur mission (HCCA, chaud et froid) dans ce cadre il est utile de souligner les efforts louables et concrets de l'Etablissement de confection d'habillement (ECM) qui relève de l'autorité du Chef d'Etat-Major Général des Armées qui fabrique sur le sol national et avec les fonds propres de l'état et l'expertise d'éléments de l'Armée l'essentiel des tenues et équipements en dotation dans les Forces Armées et de Sécurité.





CMDA S.A

الشركة الموريتانية لتوزيع السيارات

Compagnie Mauritanienne de Distribution Automobile

Distributeur exclusif de Toyota en Mauritanie

Best seller de la gamme des utilitaires de Toyota, le Land Cruiser Pick up est un des meilleurs véhicules **TOUT TERRAIN** au monde. Sa robustesse est légendaire, sa mécanique simplifiée en fait un véhicule facile et économique à entretenir. Il est équipé du célèbre Diesel 6 cylindres en ligne qui est infatigable.

C'est le 4X4 tropicalisé préféré des miniers, pétroliers, forestiers ... Il est disponible en simple cabine ou double cabine. Disponible en stock en permanence chez CMDA

Distributeur exclusif de
TOYOTA en Mauritanie

Direction assistée, Air conditionné,
Réservoir supplémentaire, Snorkel



Tél. (222) 45 25 47 30 - Fax. (222) 45 25 47 31
E mail: mmahumai@cfan.com

centrale de l'Intendance d'une part et l'articulation suivante d'autre part : un Service approvisionnement, Un service budget-finances, Un service Etude et contrôle, Un service Administration.

Elle prévoit également la subordination technique à la Direction centrale de l'Intendance des organismes suivants : L'économat Militaire de Nouakchott, L'Etablissement Central des Matériels de l'Intendance, Les cercles.

Akhbar El jeich : Quels sont les défis majeurs auxquels fait face la Direction de l'intendance et quelles sont les solutions adoptées pour y remédier?

Intendant-Colonel Ahmed ould Valily : la Direction de l'intendance fait face à l'instar des autres structures de l'Armée Nationale à un important déficit en personnel spécialistes engendré par les départs à la retraite et à la nécessité impérieuse d'informatiser

l'ensemble des structures du service. Pour remédier à ces deux obstacles majeurs, nous avons déjà mis en place une planification destinée à assurer la relève des personnels en question. D'autre part un programme d'informatisation de la Direction actuellement en cours d'exécution s'achèvera d'ici la fin de l'année 2016.

Akhbar El jeich : Existe-t-il un plan d'action approuvé et pouvant être mis en œuvre sans délai pour faire face aux situations de crise, de troubles ou de guerre qui sont en principe imprévisibles?

Intendant-Colonel Ahmed ould Valily : il n'existe pas de plan d'action à proprement dit de ce genre, cependant la Direction de l'intendance dispose d'une planification propre, de moyens, de mécanismes adéquats ainsi que d'une grande expérience lui permettant d'apporter les réponses appropriées aux situations de crise

auxquelles vous faites allusion

Akhbar El jeich : Avez-vous un mot à adresser aux lecteurs du Journal Akhbar El Jeich ?

Intendant-Colonel Ahmed ould Valily : je saisis d'abord cette occasion pour féliciter la DCRP et les équipes chargées de la conception de ce journal pour les efforts louables qu'ils déploient en vue de promouvoir l'institution militaire en mettant en exergue l'importance de la mission des forces Armées nationales en général et celles de leurs différentes composantes en particulier.

D'autre part j'exhorte les lecteurs du journal à apporter leurs contributions personnelles au développement de cette revue et à continuer à consulter en permanence ses publications qui leur permettront sans aucun doute d'appréhender les différents aspects de la mission de l'Armée Nationale ainsi que ses perspectives d'avenir.

Le Service Administratif de l'Armée Nationale (SERAD)



Intendant Colonel Abderrahmane Mamadou Dia
Chef Administratif de l'Armée Nationale (SERAD)

Il est l'héritier du Centre Administratif dont la création est concomitante avec celle des Forces Armées Nationales,

il relève de la Direction de l'Intendance et a pour mission :
1°/la détermination des droits en solde,

indemnités, avantages et accessoires pour le personnel de l'Armée Nationale (toutes armes confondues) ainsi que la fixation des barèmes de salaires pour le personnel civil employé par le Ministre de Défense Nationale.

2°/la mise en place des fonds et autres crédits auprès des formations de l'Armées Nationale : cette procédure permet au commandement de disposer de moyens financiers mobilisables immédiatement par s'acquitter des obligations pécuniaires.

3°/ la vérification des comptabilités de l'ensemble des structures de l'Armée Nationale.

Par des contrôles programmés et inopinés, le SERAD par l'intermédiaire de vérificateurs s'assure que les procédures et mécanismes d'utilisation de deniers public affectés à l'Armée Nationale sont respectés.



Entretien avec le directeur de l'Intendance, l'intendant-Colonel Ahmed ould Valily

Afin d'éclairer les lecteurs sur les missions, la structure, les défis et les perspectives d'avenir de la Direction de l'intendance, la revue Akhbar El jeich a eu l'entretien ci-après avec le directeur de l'Intendance, l'intendant-Colonel Ahmed ould Valily.

Akhbar El Jeich : Mon Colonel pouvez vous nous présenter la direction de l'Intendance?

Intendant-Colonel Ahmed ould Valily: la direction de l'intendance est un organisme de soutien des hommes, à ce titre elle est le service pourvoyeur en deniers, vivres et autres matériels (habillement, couchage, campement, Ameublement, matériels de subsistance) cette direction a été mise en place dans le cadre de l'Etat-Major National lors de la création des Forces Armées Nationales. Ses principales missions sont:

- conseiller le commandement dans les domaines administratif et financier
- superviser les opérations d'exécution du budget des Armées
- élaborer la réglementation et ses modalités d'application notamment en ce qui concerne l'administration des corps de troupe
- pourvoir les Armées en vivres et matériels ressortissant du service de l'intendance
- vérifier les comptes des différentes structures de l'Armée Nationale
- Assurer la surveillance administrative des corps de troupe et organismes

administratifs

- Assurer la formation des personnels du service de l'intendance

Akhbar El jeich : Quelle est la structure actuelle de la direction de l'intendance?

Intendant-Colonel Ahmed ould Valily: La DIRINT est articulée en :

- Secrétariat, Cinq sections, Un service administratif, Un établissement central des matériels de l'intendance, Un économat, Des cercles.

Il est à souligner que la nouvelle restructuration des Armées confère à la DIRINT la dénomination de direction

La Direction de l'Intendance

La Direction de l'Intendance est une structure spécialisée de l'Etat Major Général des Armées qui est chargée de:

1°/ l'élaboration et l'exécution du budget de l'Armée Nationale lequel est établi sur la base des ressources financières indispensables au fonctionnement régulier des forces terrestres aériennes et maritimes tout en prenant en compte la situation économique de l'état. Une fois approuvé le budget sera exécuté conformément aux procédures en vigueur.

2°/ Pourvoir les armées en équipements et matériels indispensables aux militaires sur le terrain et en milieu urbain (Habillement, Couchage, Campement et Ameublement (HCCA).

3°/ l'équipement, le suivi des cercles mess, des points de restauration ou le militaire quelque soit son grade et sa fonction peut bénéficier d'une alimentation saine et équilibrée servie dans un environnement décent et cordial.

4°/ Prendre toutes dispositions utiles afin que le militaire ou qu'il soit ait l'ensemble de ses droits pécuniaires (solde-indemnités - avantages) pour pouvoir mener à bien les missions qui lui sont assignées avec un moral élevé.

A cet effet, La Dirint dispose d'un Service Administratif, d'un Etablissement Central des Matériels de l'Intendance, d'un Economat et de 03 Cercles Mess (NKFT-ATAR-NDB).



à Tijigja, dont nous venons de passer en revue les principales péripéties, devait avoir trois conséquences immédiates :

La première est qu'elle accroît les difficultés de la mission Tagant-Adrar, déjà en butte à des problèmes de ravitaillement, de logistique et d'environnement politique hostile. Les "soumissions" escomptées, suite aux propositions de paix de certaines fractions Idow-ïche, n'ont pas suivi et on note déjà un début de revirement dans l'attitude auparavant conciliante des Kounta, dont le chef Mohamd El Mokhtar, s'était entretenu avec le défunt Coppolani. Les difficultés de ravitaillement font que la mission doit faire face à la famine. Les quantités de vivres ayant dangereusement baissé dans la garnison, on se préoccupe de trouver du grain et des animaux de boucherie pour alimenter la troupe coloniale.

A cela Frèrejean, qui a pris le commandement de la mission, ne trouve que la solution qu'il a déjà mise en application : piller les biens de la population sous le couvert de poursuites contre les fractions et tribus "dissidentes". Mme Vuillemin nous dit (p.141) que « la famine ... commence à se faire sentir : on rationne le mil, on dévore les chameaux blessés et fatigués... ».

La deuxième conséquence est qu'une grande satisfaction balaie le camp de la résistance dont la plupart des tenants étaient persuadés que la disparition

de Coppolani entraînerait un arrêt de l'avancée française. Dans ce camp, et particulièrement en Adrar, on crie victoire. L'émir de l'Adrar, et comme on l'apprit plus tard, le marabout de Smara, Cheikh Mâ-al-Ainine, instigateur du meurtre, voient dans ces événements, un important succès : « Leur confiance et leur résolution de nous opposer une résistance de plus en plus énergique s'en trouvent renforcées » nous dit Gillier. Mme Vuillemin abonde dans le même sens quand elle dit que "c'est à juste titre que l'Adrar, où s'était répandue aussitôt la nouvelle de la mort de Coppolani, pouvait se réjouir..."

Après la désorganisation de la résistance au sud et au Tagant, l'Adrar était devenu le refuge et le quartier général de celle-ci. Le même auteur ajoute que « les conséquences de la mort de Coppolani sont graves. Les adversaires la considèrent comme un éclatant succès, comme un coup irrémédiable porté à l'avance française en Mauritanie. Les Maures parlent de la retraite des Français derrière le Sénégal » (p. 142).

La troisième conséquence de la mort de Coppolani est qu'elle constitue aux yeux des milieux d'affaires du Sénégal une preuve éclatante de l'inadaptation des méthodes de l'homme en matière de colonisation de la Mauritanie. C'est pourquoi l'annonce de sa mort à Saint-Louis, pour le parti de l'opposition radicale à la pénétration, l'occasion inespérée d'exulter et de reprendre

l'initiative. Ainsi, ce parti mercantile « se déclare nettement, demandant la reprise de la politique des "coutumes" payées aux maures, l'abandon de la politique suivie jusque là, qui ruine les commerçants de la ville », nous déclare Mme Vuillemin (p.142).

Si les « traitants » de Saint-Louis crient haro à l'occupation, c'est qu'ils estiment que les mouvements de troupes liés à la conquête compromettent les opérations commerciales, à savoir les échanges traditionnels : la gomme maure (même si elle a beaucoup perdu de son importance) contre les produits européens, tels que les tissus (principalement la guinée), etc.

Les tenants de la reprise de l'ancien régime commercial n'hésitent pas à vilipender l'action de Coppolani « qui a créé le marasme des affaires à Saint-Louis, amené la fermeture des boutiques à Guet-Ndar, supprimé le gagne-pain de nombreux gens... ». Dans le même document ils vont plus loin, à un certain moment : « Eh, oui, messieurs, que cela ne vous étonne pas. M. Coppolani n'est pas notre mort à nous ; son œuvre nous est étrangère. »

Autre époque, autre politique. Nous sommes loin de la période de Faidherbe de la deuxième moitié du XIXe siècle, où le commerce de Saint-Louis suppliait littéralement le général baroudeur de traverser le fleuve et de réduire par la force militaire ces Maures, qui constituaient une menace au commerce sur le fleuve.

NOUR OPTIQUE
L'expérience fait la différence

Carrefour BMD 22225874 - 36228574

CNAM

C'est par hasard que je suis tombé sur un ancien numéro d'Akhbar El Jeich (n°021- Mai- Juin 2010) dans lequel a été publié un article sur la célèbre «Opération de Tidjikja» qui a permis à la Résistance Nationale d'éliminer physiquement ce maître d'œuvre de la colonisation de la Mauritanie au début du XX^e siècle, Xavier Coppolani. Je félicite l'auteur, en l'occurrence le Capitaine Sidi Mohamed HEDEID. Malheureusement je n'ai pas eu l'occasion de lire la suite. Ce brillant article m'a inspiré la contribution que je vous livre dans ce qui suit:



Par Abdallahi Fall, Inspecteur de l'Enseignement secondaire à la retraite

Un acte audacieux:

L'ATTAQUE DU CAMP FRANÇAIS DE TIDJIKJA

5^{ème} Partie

Le rêve de Sidi

Dans une vaine tentative de donner une explication autre que celle d'une opposition farouche à la conquête coloniale, certains auteurs ont voulu exploiter l'épisode du rêve de Sidi Ould Moulaye Zeine pour montrer le caractère fanatique des motivations du chef de groupe.

Les deux témoignages de Mohamed Ould Savra ne signalent nulle part cet épisode du rêve. Rappelons que ces deux témoignages ont été recueillis par des nationaux. Il est question du rêve de Sidi dans les déclarations recueillies par le Capitaine Frèrejean et rapportées ainsi qu'il suit dans ses mémoires: «... Un "chérif" illuminé, nommé Sidi - Ould - Moulāï - Zein proclama qu'Allah lui était apparu en songe. Il lui avait annoncé que Coppolani ne mourrait que de sa main, mais que, lui, chérif, mourrait le même jour.» La version rapportée par Robert Randau diverge sur quelques points avec celle du Commandant Frèrejean: « O musulmans, voici qu'un chrétien est entré sur les terres d'Islam dans le but de les conquérir. Il est donc licite de l'immoler! O hommes,

Dieu me favorisa d'un rêve pendant la nuit du dernier vendredi.

Dans ce rêve j'ai vu le Nabi (le Prophète Mohamed -PSL) vêtu de la splendeur des étoiles. Il m'a dit: « Dieu te livre Andréotti! Prends ton sabre, ô mon petit fils! Tu entreras invisible sous les tentes de l'infidèle et invisible tu en sortiras ».

Tels furent les propos d'Ahmed Ould Bah, selon R.Randau-Arnaud, durant son interrogatoire par la "Cour martiale" présidée par le Capitaine Frèrejean. Le premier point de divergence entre les deux récits est relatif à l'apparition religieuse dans le rêve de Sidi. Frèrejean rapporte que c'est Allah qui est apparu en songe au chef du commando alors que Randau rapporte que c'est « Nabi » (le Prophète Mohamed, PSL) qui serait apparu à Sidi. Déclarer avoir vu Allah en songe ou dans la réalité constitue un sacrilège, Allah étant, par essence, invisible à l'œil humain, alors que rêver du Prophète Mohamed est, au contraire, un signe de grâce divine. Le deuxième point de divergence réside dans le fait que dans le récit

de Frèrejean, Sidi aurait déclaré qu'il tuerait Coppolani mais que lui-même mourrait à ce moment - là. Dans le récit de Randau, il est plutôt question que Sidi, après avoir accompli la vision de son rêve, à savoir tuer Coppolani, réussisse à ressortir indemne du camp Français, grâce à l'invisibilité annoncée par le rêve en question.

Ces deux points de divergences peuvent être le signe d'une mauvaise traduction de la langue hassania (par laquelle s'exprime Ahmed Ould Bah) et d'une mauvaise compréhension de la religion musulmane par les deux auteurs. Il reste quand - même intéressant à remarquer qu'ils ont rapporté différemment les propos de Ould Améra, alors qu'ils en ont écouté ensemble la traduction par Bou El Moghdad.

Est-on dans le cadre de l'accréditation de la fameuse thèse de la « bande des illuminés » et auquel le rêve apporte un grand crédit ?

Conséquences immédiates de la mort de Coppolani

La mort de Coppolani, le 12 mai 1905

s'aventurer dans l'inconnu.

De nos jours, La stratégie de la plupart des forces armées n'est plus axée sur la réaction et la planification traditionnelle; elle est devenue un outil proactif de façonnement, centré sur une multitude de menaces. La nécessité donc de créer les conditions environnementales favorables constitue les objectifs de cette stratégie. Les engagements récents et probablement les opérations futures se dérouleront dans le cadre de guerres irrégulières ou hybrides. Les planificateurs habitués aux processus de planifications linéaires, aux problèmes bien structurés devront s'adapter au nouveau paradigme inspiré de l'analyse systémique.

L'analyse systémique est intimement liée à l'approche par les effets. L'approche par les effets consiste, à travers le recueil du renseignement, d'analyser l'adversaire comme un système pour identifier ses vulnérabilités qui seront traitées par un moyen d'agression létal ou non en vue de parvenir à un effondrement cognitif de l'adversaire

Les militaires font face aujourd'hui à des problèmes mal structurés de plus en plus complexes. Ils devront dans l'environnement stratégique composer avec une mosaïque sociale difficile à comprendre. La structure et les normes sociales, les religions, les classes, les tribus, les relations, l'histoire et d'autres considérations augmentent la complexité de l'environnement. Cette capacité de se faire une image des intervenants et des tendances, dans le temps et dans l'espace devient une compétence requise puisque l'approche opérationnelle est déduite de la mise en contexte de l'environnement du problème et de la solution. La mise en contexte du problème précise la mise en contexte de l'environnement

et définit où il est possible d'agir pour transformer les conditions actuelles en conditions souhaitées, en mettant en œuvre des leviers d'action pertinents afin de créer les conditions favorables à l'atteinte de l'État final recherché (EFR).

Cette démarche a besoin bien sûr d'une maîtrise de l'information qui est désormais une fonction opérationnelle déterminante. Elle couvre l'ensemble des actions menées dans le domaine informationnel que ce soit le renseignement ou les actions dans le champ des perceptions.

La maîtrise de l'information permet de percer le brouillard de la guerre et conférer au décideur une intelligence de situation.

Des opérations planifiées, menées, évaluées et adaptées sur la base d'une compréhension exhaustive de l'environnement opérationnel, en vue de l'influencer ou de changer le comportement ou les capacités du système adverse par l'application intégrée des éléments de puissance appropriés pourront atteindre les objectifs stratégiques assignés.

L'évaluation des opérations fait partie intégrante de la planification. Elle est une condition fondamentale et détermine dans une large mesure la réussite des opérations car elles se déroulent dans un environnement dynamique et changeant. Le commandant de la force a besoin d'obtenir une évaluation fiable des progrès vers l'atteinte des différents effets, conditions décisives et objectifs. Cette évaluation lui permettra d'ajuster les plans et de faire remonter les éléments pertinents vers le niveau stratégique.

Le processus d'évaluation est aussi nécessaire à une meilleure compréhension du théâtre, notamment les interactions entre les différents

acteurs et la fiabilité de la modélisation entreprise

Deux types d'indicateurs sont donc utilisés, les mesures d'efficacité pour mesurer les effets produits par les actions et répondent à la question « les actions sont-elles pertinentes pour produire les effets recherchés ? ». Les indicateurs de performance pour mesurer le déroulement des actions « les actions sont-elles optimisées ?

Une planification se fondant sur une analyse systémique de l'environnement, des acteurs et leurs interactions, peut atteindre les objectifs stratégiques malgré la prégnance de l'incertitude à la guerre.

Les Américains pour faire l'apologie de la planification disent : Design is envisioning and deriving options among a very uncertain environment, Planning is the search for how best to impose certainty on that environment

(La conception est une image d'options découlant d'un environnement très incertain)

(La planification est la voie pour obtenir la meilleure façon d'imposer la certitude à cet environnement).

La stratégie est fondamentalement l'art de recueillir des informations fiables dans l'action, de les intégrer, de formuler des modes d'action et d'être apte à collecter le maximum de certitudes pour affronter l'incertain. Malgré la simplification du concept, la stratégie est-elle pour autant une solution pour lever toute l'incertitude dans les environnements présents et futurs dynamiques et complexes ? En dépit des processus décisionnels et des technologies disponibles, le brouillard et la friction dans les environnements complexes resteront, encore pour longtemps une source d'angoisse et d'incertitude pour le décideur avisé.



La stratégie pour lever l'incertitude à la guerre

La guerre est un phénomène social caractérisé par la contingence et l'incertitude.

Depuis toujours, elle est imprévisible malgré les corrélations établies par la polémologie, entre les explosions de violence et les phénomènes économiques, culturels, psychologiques, démographiques récurrents.

Colonel (er)
Seydna Oumar o Elemine

Les grandes puissances militaires ont développé des systèmes dont notamment le C41STAR pour percer le brouillard de la guerre et éviter la friction, deux sources majeures de l'incertitude. En dépit des progrès technologiques son caractère aléatoire demeure prégnant car le système qui fait se mouvoir et interagir les organisations combattantes est foncièrement incertain, surtout dans les nouveaux contextes d'engagement contre un adversaire irrégulier ou hybride imprévisible par nature.

La seule certitude que peut saisir le décideur avisé est l'incertitude lorsqu'il s'engage dans la voie hasardeuse de la guerre. L'ignorance de l'incertitude à la guerre conduit à l'erreur, la certitude de l'incertitude conduit à la stratégie. La stratégie est-elle une recette miracle pour lever l'incertitude dans la guerre ? La stratégie est en effet une science appliquée c'est-à-dire qu'elle vise la réalisation d'objectif pratique par l'application d'enseignements tirés des sciences fondamentales.

En somme un raisonnement à fin d'action, une méthode visant la réalisation d'objectifs en fonction des circonstances. Elle est aussi un art pour coordonner, au plus haut niveau de décision les instruments de la puissance nationale pour conduire une guerre, gérer une crise ou préserver la paix.

Le décideur au stade politico-militaire a besoin de savoir pour comprendre, de savoir pour choisir et de savoir pour agir. Nécessité donc d'une anticipation et une planification stratégiques qui pourront déterminer le genre, les objectifs et l'état final recherché de la guerre.

Clausewitz dit en l'espèce, la première condition est de définir le genre de guerre qu'on entend mener :

« Le premier, le plus important, le plus décisif acte de jugement d'un homme d'État ou d'un commandant en chef est l'appréciation du genre de guerre qu'il entreprend, afin de ne pas la prendre pour ce qu'elle n'est pas et de ne pas vouloir en faire ce que la nature des circonstances lui interdit d'être »

L'histoire des conflits modernes nous

enseigne que les échecs de la force militaire sont dus le plus souvent à cette faute dans l'appréciation initiale de l'environnement au moment de l'initiative stratégique.

Définir le genre de guerre suppose une grande faculté de jugement et de discernement façonnée par l'expérience et le développement de la connaissance comme disent les Otoniens knowledge development, une parfaite maîtrise de l'information.

Le caractère éminemment incertain de la guerre n'interdit pas de s'engager dans celle-ci quand l'intérêt national le recommande. Il ne prive pas non plus le stratège d'atteindre une solution souhaitable. Mais pour cela, faut-il en amont développer une stratégie capacitaire pour préparer les hommes à l'action dans un environnement complexe. Une culture commune centrée sur un cadre référentiel doit prévaloir pour faire converger les initiatives vers le projet opérationnel. Il faut être apte à penser de façon stratégique. Celle-ci exige une réflexion non linéaire et innovatrice, donc, de

Le Lt-colonel Moctar n'est plus



Le Lieutenant-Colonel Moctar Ould Ahmed Salem Mohamed Adjoint du Commandant du Bataillon de Sécurité Présidentielle est décédé le 15 juin 2016 à Tunis, suite à une longue maladie. Ainsi notre Armée perd un valeureux officier connu pour sa compétence, son dévouement et son humilité. A cette triste occasion, l'EMGA adresse ses condoléances les plus attristées à la famille du défunt et à l'ensemble des membres des Forces Armées Nationales. Qu'Allah le tout puissant l'accueille en son saint Paradis.

De la Direction du Génie Militaire L'adjudant-Chef Breika Ould Mahmoud

Breika Ould Mahmoud est né en 1960 à Atar où il a suivi son cycle d'enseignement primaire. le 01/10/1977 il s'engage dans les rangs de l'Armée Nationale pour suivre sa formation fondamentale à l'Ecole militaire interarmes d'Atar. A l'issue de sa formation le 01/09/1983 il est promu sergent et va par la suite servir dans plusieurs formations dont la 1^oRM, le CIAN, le BCS, la 2^oRM, la 3^oRM, et la Direction du génie militaire où suite à une longue maladie il rendit l'âme le 28 août 2015.



du Bataillon de commandement et de Services/B2

L'Adjudant Bahaide Ould Med Vadel

L'Adjudant Bahaide Ould Med Vadel est né 01/01/1969 à Dakhlet-Nouadhibou, après avoir terminé ses études primaires à Nouadhibou, il entame son cycle d'études secondaires à Nouakchott et à l'issue rejoint les rangs de l'Armée Nationale le 01/10/1989.

A la fin de sa formation il fut muté à la Direction de l'artillerie où il accède respectivement aux grades ci-après : caporal le 01/01/1994, sergent le 31/12/1998, Sergent-chef le 01/10/2003. Affecté au BCS/B2 le 15/06/2005, il est promu Adjudant le 10/01/2013.

Durant toute sa carrière, il s'est toujours distingué par l'honnêteté, le sérieux, la discipline et l'abnégation



jusqu'à ce qu'il rendit l'âme le 25/05/2016 suite à une longue maladie. Qu'Allah le tout puissant l'accueille en son saint Paradis We inna lillahi we inna illeyhi rajioune.

De la l'hôpital Militaire L'Adjudant-chef Laghdaf ould Bouh

Laghdaf ould Bouh est né le 01/01/1960 à M'Bout où il suivit ses études primaires avant de s'engager dans les rangs de l'Armée Nationale le 01/10/1987 pour subir une formation de sous-officier d'active à l'EMIA et obtint le grade de sergent le 01/08/1988 avant d'être muté au centre nationale d'entraînement commando (CNEC).

Après avoir suivi plusieurs formations, il obtint les qualifications nécessaires pour avancer au grades supérieurs et passe Sergent-chef le 31/12/1991 puis Adjudant le 01/04/1996 et Adjudant-Chef le 01/10/2012.

Au cours de son service dans plusieurs formations dont le CNEC et le BB, il s'est

distingué par la discipline et la rigueur dans l'exécution des missions qui lui sont confiées, ce qui lui a valu l'estime de ses chefs et les considérations de ses subordonnés. le 02/09/2015 il décéda suite à une longue maladie. Qu'Allah le tout puissant l'accueille en son saint Paradis.



Le CEMGAA décore des militaires français



Au nom de son Excellence Monsieur le Président de la République, le Général de Brigade Hanena ould sidi, Chef d'Etat-Major Général des Armées Adjoint a remis le 30/06/2016 à l'EMGA aux coopérateurs militaires français en fin de mission les décorations suivantes :

- 1) chevalier de l'ordre du mérite national:
 - Lieutenant-colonel VAUDIN Christian et le Capitaine LAROSA Mathieu
- 2) Médaille de la reconnaissance nationale:
 - Commandant GUAZZI Christian et Adjudant-chef DUPONT Michael
- 3) Médaille d'honneur de 1^{re} classe:
 - Major GRZELINSKI Paul-Alexis.

La cérémonie s'est déroulée en présence des Colonels chefs du B1, B2, B3, CPCO et DCRP.

Le CEMAT en Tanzanie

Le Chef d'Etat-Major de l'Armée de Terre, le Général de Brigade Mohamed Cheikh Mohamed Lemine a pris part du 16 au 19/05/2016 en Tanzanie à la conférence des chefs des Armées de terre des États-Unis d'Amérique et de l'Afrique.

Les participants ont débattu des menaces auxquelles le continent africain est confronté et les stratégies pour y faire face.

Le CEMAT était accompagné dans ce voyage par le colonel Sidi El bou, Directeur central au Ministère de la Défense Nationale.



Evaluation de la Coopération Mauritano-Espagnole

Les réunions de la commission d'évaluation du 1^{er} trimestre de la coopération bilatérale Mauritano-Espagnole se sont tenues à Nouakchott du 30 Mai au 02 juin 2016. La partie Espagnole était conduite par le Général de Brigade Louis ARVIS DE GORDOA PEREZ DE LE-CETA sous directeur des Plans et relations Internationales et la partie Mauritanienne présidée par le Contre Amiral Isselkou Cheikh El Welly, Chef d'Etat-Major de la Marine assisté par le Colonel Abbe Babty Chef du 3^{ème} Bureau, le Colonel Brahim Hebeih Chef CPCO ainsi que des représentants de l'Armée de l'Air, des directions de santé et du Génie de l'EMGA.



Réunions des Experts de transmissions du CEMOC



La réunion technique des experts de transmissions des pays du Champ membres du Comité de l'Etat-Major Commun s'est tenue à Nouakchott du 30 mai au 02 juin 2016 en présence des délégations représentant l'Algérie, le Niger, Le Mali et la Mauritanie.

Les participants ont débattu de l'actualisation et la sécurisation des documents utilisés dans les domaines de la communication et des transmissions.



Akhbar El Jeich

53

Mai - Juin 2016

Révue éditée par l'Etat Major Général des Armées

Votre fenêtre sur l'Armée

Deux nouveaux patrouilleurs rejoignent la flotte

